



**Oyez ! Oyez !
ce FABLIAU
racontés aux convives
d'Eberhard Andlau !**

Brunain, la vache au prêtre - 1

C'est d'un vilain et de sa femme que je veux vous raconter l'histoire. Pour la fête de Notre-Dame, ils allaient prier à l'église. Avant de commencer l'office, le curé vint faire son sermon ; il dit qu'il était bon de donner de tout son cœur au Bon Dieu et que celui-ci vous rendait le double.

« Entends-tu, belle sœur, ce qu'a dit le fou ? » fait le vilain à sa femme.

« Qui pour Dieu donne de bon cœur recevra de Dieu deux fois plus. Nous ne pourrions pas mieux employer notre vache, si bon te semble, que de la donner au curé. Elle a d'ailleurs si peu de lait.

- Oui, sire, je veux bien qu'il l'ait, dit-elle, de cette façon. »

Ils regagnent donc leur maison, et sans en dire davantage. Le vilain va dans son étable ; prenant la vache par la corde, il la présente à son curé. Le prêtre était fin et madré :

« Beau sire, dit l'autre, mains jointes, pour Dieu je vous donne Blérain. »

Il lui a mis la corde au poing, et jure qu'elle n'est plus sienne.

« Ami, tu viens d'agir en sage, répond le curé dom Constant qui toujours est d'humeur à prendre ; Retourne en paix, tu as bien fait ton devoir : si tous mes paroissiens étaient aussi avisés que toi, j'aurais du bétail en abondance. »

Le vilain prend congé du prêtre qui commande aussitôt qu'on fasse, pour l'accoutumer, lier Blérain avec Brunain, sa propre vache.

.../...